

Mars / Avril 2022

SOMMAIRE

sanitaire

- Le Frelon Asiatique
- Campagne de piégeage 2022
- Aethina Tumida

Les travaux de saison

- La visite de printemps
- Calendrier de traitement Varroa

Le coin botanique

- Le Chevrefeuille



Contacts GDSA 73

Président

Fred Féaz
Le Four
73300 HERMILLON
fred.feaz@gdsa73.fr
(06-22-05-14-91)

Vice-Présidente
Yanne NEVEJANS

Trésorière
Edith CHARIGLIONE
ec.hermillon@gmail.com

Trésorier adjoint
Eric ALDEGHERI
ericaldegheri@gdsa73.fr

Secrétaire
Cyril VALLIER
cyril.vallier@gdsa73.fr

Secrétaire adjoint
Pascal MORIGGI
p.moriggi@gdsa73.fr

Vétérinaire conseil
Dr Claude GOTTARDI
g2cdjm@gmail.com

Animateur réseau Frelon
Yves BONNIVARD
yves.bonnivard@laposte.net

Animateur réseau Aethina
Joseph FABIANO
josephfabiano@wanadoo.fr

LA D.D.C.S.P.P.

321 chemin des moulins
BP 91113
73011 CHAMBERY CEDEX
(04-56-11-05-77)

Retrouvez toutes les informations du GDSA 73
Sur notre site internet

www.gdsa73.fr

Equipe de rédaction :

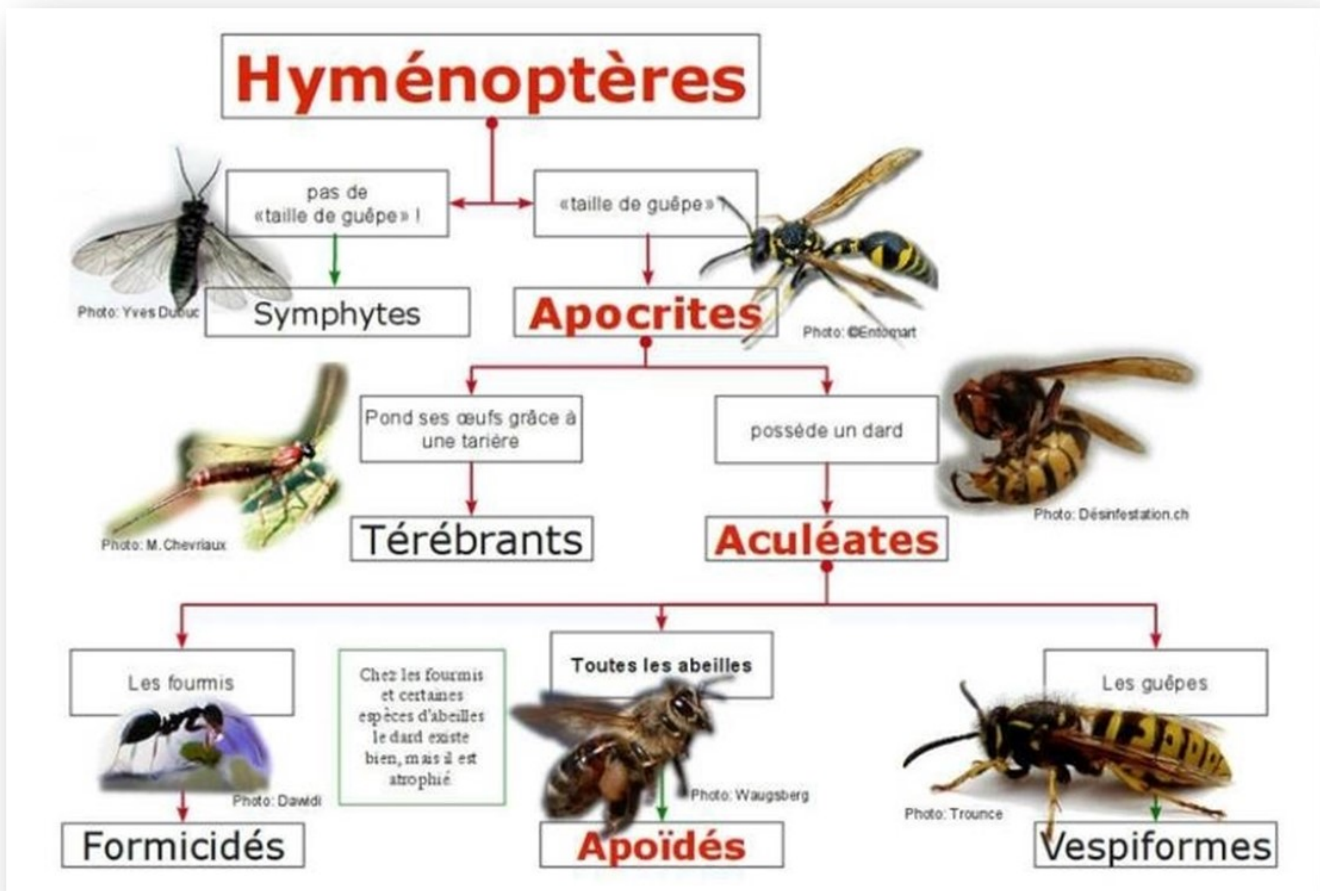
Cyril VALLIER : cyril.vallier@gdsa73.fr / Joseph FABIANO : josephfabiano@wanadoo.fr

Le Frelon Asiatique

Tous les frelons sont asiatiques
Frelon = Grosse guêpe
Vespa = Nom du genre
velutina = Nom de l'espèce
nigrithorax = Nom de la variété
(13 différentes)



CLASSIFICATION



MORPHOLOGIE



Abeille



Guêpe



Frelon asiatique
(taille réelle 3 cm)



Frelon commun
(jusqu'à 4 cm)

Mâle



Femelle



Q. Rome



Reine



Femelle sexuée



Ouvrière (stérile)

Plus de 550 futures fondatrices produites par nid

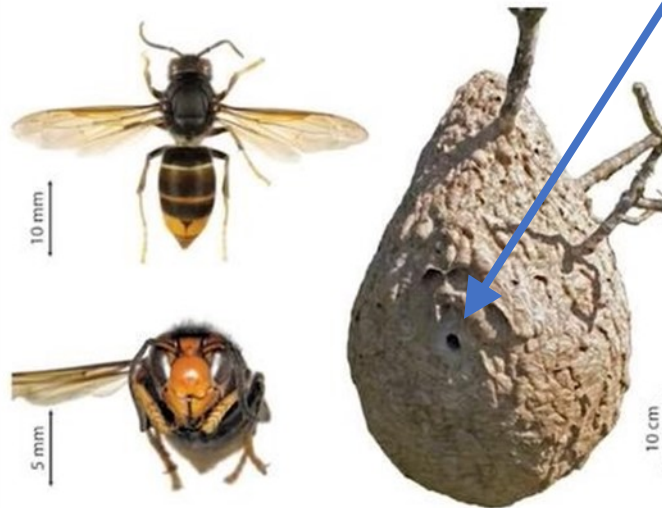


Emergence de l'imago

FORME JAMBON OUVERTURE LATÉRALE

Le frelon asiatique à pattes jaunes

Vespa velutina nigrithorax



<http://frelonasiatique.mnhn.fr>

La réglementation relative aux dangers sanitaires pour les espèces animales suivies par le ministère de l'agriculture (article D.201-1 du code rural et de la pêche maritime [CRPM]).

Le frelon asiatique *Vespa velutina nigrithorax* est classé au niveau national dans la liste des dangers sanitaires de deuxième catégorie pour l'abeille domestique *Apis mellifera* sur tout le territoire français (arrêté du 26 décembre 2012). Ce classement implique que l'élaboration et le déploiement d'une stratégie nationale de prévention, surveillance et lutte vis-à-vis de ce danger sanitaire est de la responsabilité de la filière apicole, l'État pouvant apporter son appui sur le plan réglementaire (article L.201-1 du CRPM) notamment en imposant certaines actions de lutte aux apiculteurs (article L.201-4 du CRPM) pour favoriser la réussite de la stratégie. Au regard des dispositions de l'article L.201-8 du CRPM, ces opérations, réalisées par les Organismes à Vocation Sanitaire désignés par le préfet de département, sont à la charge des apiculteurs.

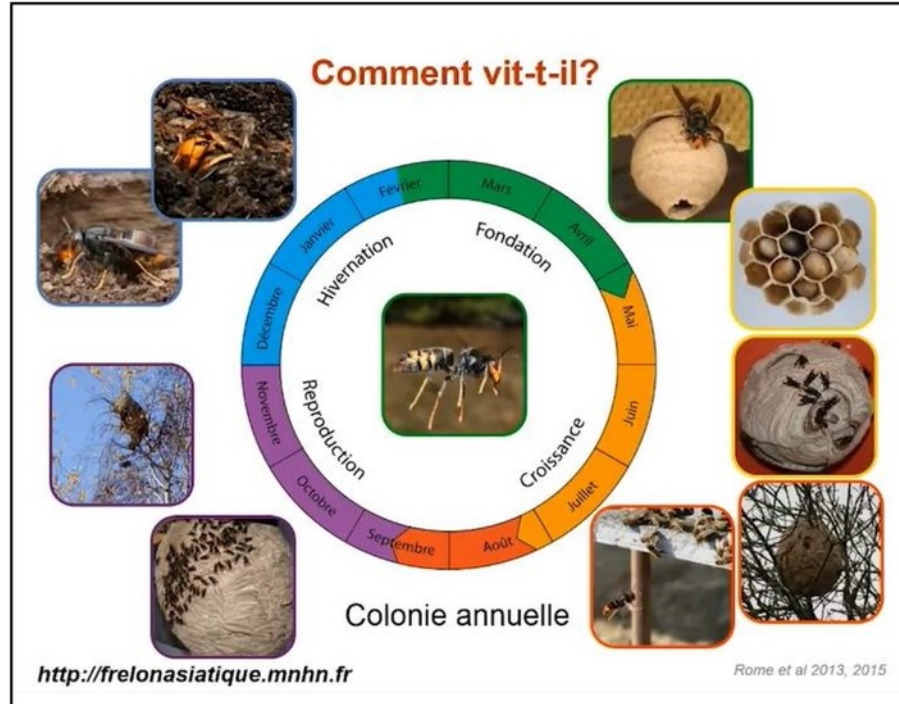
Une note de service en date du 10 mai 2013 a défini le rôle des différents partenaires et des services de l'État dans la mise en œuvre de mesures de surveillance, de mesures permettant de réduire la pression de prédation par le frelon asiatique dans les ruchers et de mesures permettant de réduire le nombre de nids de frelons asiatiques dans l'environnement des ruchers (présentation d'une charte de bonnes pratiques pour la destruction des nids). Le piégeage au rucher des ouvrières frelon asiatique en période estivale/automnale, une des actions préconisées par cette note, est apparue a posteriori comme non efficace pour atteindre l'objectif escompté de réduction de l'impact délétère du frelon asiatique sur les colonies d'abeilles (ITSAP-Institut de l'abeille, 2015).

CYCLE BIOLOGIQUE

Après une courte période d'alimentation à base d'HdC (Hydrates de Carbone), la fondatrice quitte son site d'hibernation (diapause) en février-mars pour trouver le site l'implantation de son nid (jusqu'à plusieurs dizaines de km).

Fondatrice : nid embryon 15 cellules, 5 cm Ø, la fondatrice s'occupe toute seule pendant 3 mois (haplométrie) ; puis nid primaire circulaire près du sol, ouvrières stériles prennent le relais. Puis nid secondaire définitif en hauteur, différenciation sexuelle désinhibée par chute des phéromones royales (c'est le moment où la reine fondatrice meurt) avec émergence de mâles et femelles sexuées (gynes) qui quittent le nid par vagues pour la fécondation.

Les mâles quittent le nid en automne et vont disparaître après la fécondation. Les reines s'accouplent, au sol, avec en moyenne 2-3 mâles (max 8). Les reines emmagasinent des protéines pour passer l'hiver. Tout le nid va mourir sauf les reines



Nid embryon
Ø < 20 cm
avril-juin



Nid primaire ou secondaire



Nid secondaire
Ø > 60 cm
septembre-décembre

Si moins de 200 m entre 2 nids
= même colonie

Comment vit-t-il?

70%
des
nids

Delocalisation



Nid secondaire

Nid primaire ou secondaire

Villemant et al. 2011. Biol. Conserv.
e et al. 2015 JAE

Nid circulaire primaire progressivement abandonné

Peut-on s'en débarrasser?

Destruction des nids

- **Quand ?**
 - De fin juin à mi-novembre
 - Si danger immédiat pour les personnes
 - Si < 3km d'un rucher attaqué
- **Comment ?**
 - Du crépuscule à l'aube
 - Coton et sac si accessible (échelle ou nacelle)
 - Perche télescopique (certibiocide homologué)
 - **Ne pas laisser un nid traité en place**



De février à fin septembre, les températures sont idéales pour les abeilles.

La première préoccupation des gynes rescapées de l'hiver, est la recherche de nectar (sucres naturels générés par les fleurs) dont elles se nourrissent. Il leur faut reprendre des forces et se refaire une santé.

Quelques semaines plus tard, dès que le nid est commencé, la vie s'accélère et la principale activité est la recherche de protéines pour nourrir les larves (haplomérose : fondation claustrale).



Une fondatrice sort d'hibernation

QUE FAIRE AU RUCHER...

Limiter le stress des abeilles

• Eviter d'attirer le frelon

- pas de piégeage préventif
- ni extraction ni stockage de cadres près des ruches

• Limiter son accès aux ruches

- grille d'entrée, écran herbacé
- Encagement, muselières



© A Lavignotte



Gros ruchers :
moins attaqués



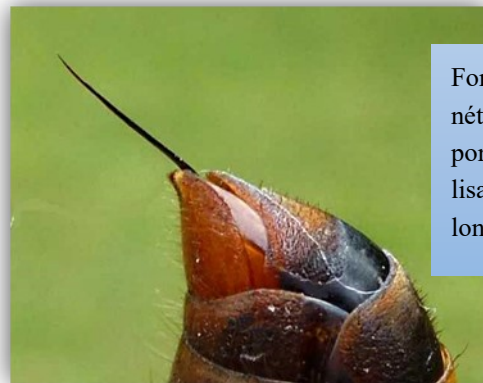
Muselière

Plusieurs études ont montré que le piégeage d'une espèce invasive n'était pas une méthode efficace de limitation des populations.

La capture des fondatrices a peu d'incidence sur le nombre ultérieur des colonies.



Le frelon asiatique attiré par les odeurs de la ruche



Force de pénétration importante, réutilisable à volonté...

PIEGEAGE DE PRINTEMPS EN SAVOIE – 2022

Contexte

GDS France et la FRGDS préconisent pour 2022 l'élaboration et la mise en place d'un programme de piégeage de printemps à l'échelle nationale, de la Région AURA et donc à l'échelle de chaque département dont la Savoie.

Organisation en Savoie

Afin de permettre d'évaluer l'efficacité du piégeage, trois zones ciblées feront l'objet d'un protocole d'organisation, de suivi et d'analyses particuliers

Pour le reste du département, il sera conseillé aux apiculteurs la mise en place du même protocole mais sans la phase analyses des résultats.

PIEGEAGE DE PRINTEMPS SUR TROIS ZONES PREALABLEMENT CIBLEES

L'intérêt est d'avoir un suivi pluriannuel sur des zones géographiques choisies selon certains critères pouvant à terme permettre d'évaluer l'efficacité du piégeage sur la pression du frelon asiatique. Cela implique la constitution par zone d'un réseau de piégeurs et le suivi de ce réseau.

1° Les zones ciblées

La première zone rurale où la pression du frelon asiatique a été importante en 2021, avec la destruction d'un nid primaire et d'un nid secondaire, la découverte tardive d'un nid secondaire pas détruit, sur un secteur géographique limité : Saint-Jean d'Arvey, Thoiry. Une équipe de piégeurs est en place et des pièges sont à disposition.

La deuxième zone urbaine où un nid secondaire a été découvert tardivement et pas détruit près d'un rucher école : La Motte Servolex (Le Noiray). Une équipe de piégeurs est en place et des pièges sont à disposition.

La troisième zone péri urbaine où la pression du frelon asiatique a été forte en 2019 (1 nid), 2020 (5 nids), 2021 (3 nids) : Saint-Béron

2° Les pilotes de l'expérimentation

Des animateurs ou référents frelon formés ont la responsabilité du suivi du piégeage dans ces zones pour les raisons suivantes :

- Connaissance des apiculteurs du secteur
- Aptitude à les mobiliser et à les animer
- Sentiment d'appartenance des apiculteurs à un même territoire géographique
- Intérêt commun fort à tous les apiculteurs du territoire

3° Les objectifs de l'expérimentation

Il s'agira d'évaluer si le piégeage a un impact sur le nombre de nids identifiés et détruits en 2022 et années suivantes.

Un impact positif se traduisant par la capture de fondatrices, une diminution du nombre de nids et des prédatons moins importantes sur les ruchers.

4° La mise en place des expérimentations

- Invitation des apiculteurs à une réunion en présentiel par zone
- Présentation de l'expérimentation
- Recensement des apiculteurs et autres personnes intéressés
- Présentation du protocole

5° Le protocole de l'expérimentation

5-1 Les modèles de piège

Il sera préconisé par ordre décroissant :

- Les pièges construits avec 2 cônes Jabeprode
- Les pièges RedTrap avec ajout d'un porte cupules percé à 8 millimètres à l'entrée du cône.
- Les pièges Lechevallier en appoint.

5-2 Le nombre de pièges

Il sera mis en place 1 piège tous les 400 mètres environ dans un rayon de 1 km ou un carré de 1 km de côté autour du rucher ou/et à proximité des anciens nids.

5-3 L'appât

Mélange de 1/3 de bière, 1/3 de sirop de fruits rouges 1/3 de vin blanc ou rouge. Ces proportions peuvent varier.

5-4 L'emplacement des pièges

Ils seront installés à une hauteur de 0,5 à 1,50 mètres à proximité de l'emplacement d'anciens nids de frelons asiatiques, de ruchers impactés en 2021, près d'arbres mellifères, autour de points d'eau.

5-5 Relevage des pièges

Les pièges seront relevés toutes les semaines, les appâts renouvelés.

Pour chaque type de piège identifié et numéroté :

- Le nombre de prises et leur catégorie seront reportés dans un tableau de prélèvement.
- Les insectes piégés feront aussi l'objet d'une mise « sous sac plastique » et d'une congélation (d'abord sur place avec bombe de froid).

5-6 Pose des pièges

Dès que les températures se stabiliseront autour de 12 à 14°.

Généralement à partir de début mars, à la floraison des premiers fruitiers.

5-7 Durée de l'expérimentation

8 semaines après la pose de pièges, sur la période mars avril mai.

PIEGEAGE DE PRINTEMPS DANS LE RESTE DU DEPARTEMENT

Dans le reste du département, il sera conseillé aux apiculteurs de mettre en place un piégeage de printemps à proximité de leurs ruchers et si possible de nids identifiés.

Le même protocole (type de pièges, nombre, localisation, appâts, période d'installation, durée de pose) sera préconisé.

Les apiculteurs qui le souhaitent seront incités à remplir un tableau des prises hebdomadaires et à le faire parvenir au GDS à l'issue de la période.

FICHES ANNEXES

Annexe : exemple de réalisations de pièges Jabeprode (ci-dessous)

Annexe : pièges Red Trap et Lechevallier (ci-dessous)

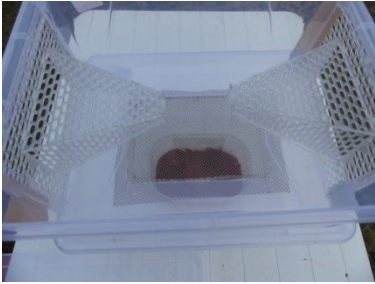
Exemples de réalisations

73 Savoie

Jabeprode



Jabeprode avec 2 boîtes identiques séparées par une grille, l'une pour la capture, l'autre pour l'appât



26 Drôme

Bac à capture avec les cônes d'entrée.



Le fond : contient dans des coupelles les appâts liquides ou solides.



01 Ain



Conseils :

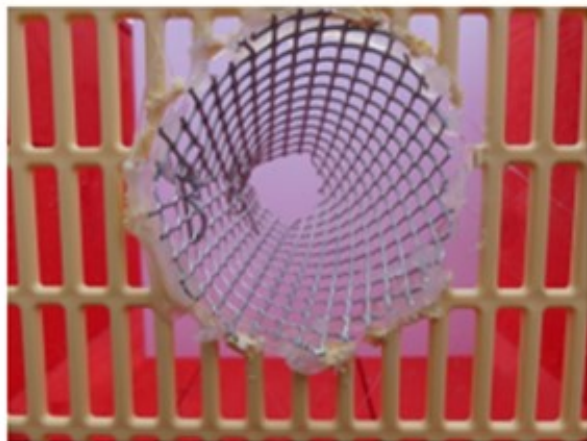
Il est intéressant de mettre un plexi sous les couvercles afin de visualiser les frelons avant l'ouverture complète

L'intérieur du piège doit être dans la pénombre. Les points lumineux sont les cônes.

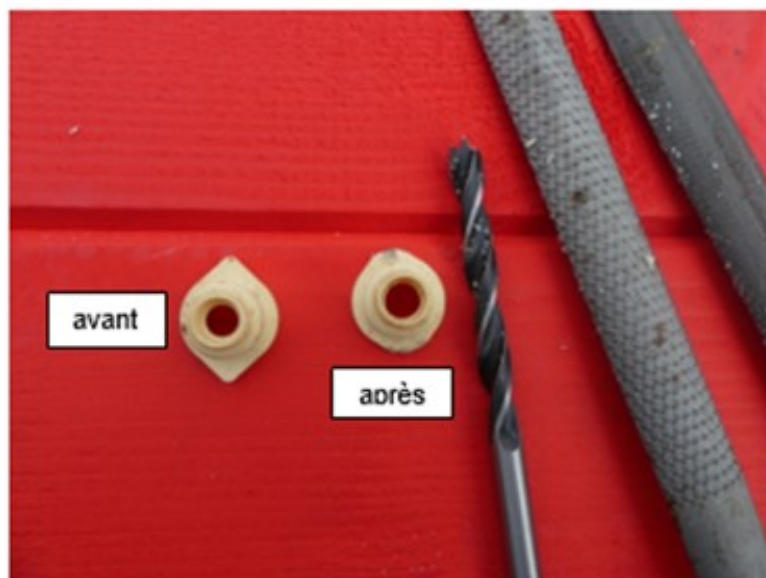
REDTRAP :

il est nécessaire de recalibrer l'entrée à 8 mm. Pour ce faire, utiliser un porte-cupule, agrandir le diamètre à 8 mm (perceuse), tailler les ailettes et le fixer dans le cône.

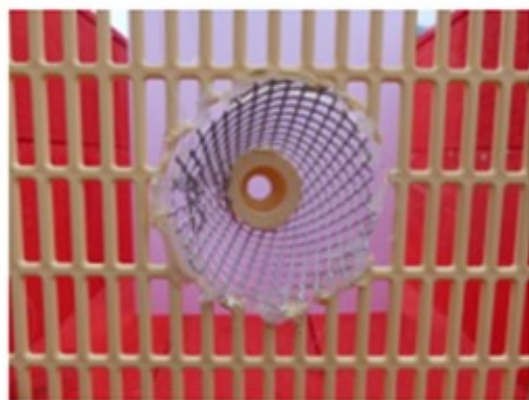
1) Le cône d'entrée est grossièrement fini. On peut apporter une modification.



2) Afin d'améliorer la sélectivité, on peut utiliser un porte cupules : on agrandit le trou avec un foret de 8 millimètres et on lime les ailettes.



3) On insère le porte-cupule au fond du cône



L'appât n'est pas accessible aux insectes piégés.

Une grille recouvre le récipient

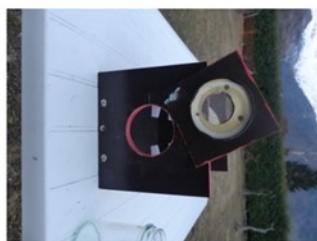


- Les gros pièges semblent moins attractifs

- Numéroté les pièges

Le piège Lechevallier sera testé en doublon avec les autres pièges sur les Savoie.

Lechevallier (74)



21cm x 16 cm x 15 cm

La couleur du piège importe peu à priori.

Aethina Tumida

Par Josêph FABIANNO



L'infestation Aethina Tumida est classée :

“ **Danger Sanitaire de première catégorie** “ “ **D + E nouvelle gourvenance.**”

Aethina tumida est un ravageur des colonies d'abeilles et de bourdons.
Sa multiplication peut entraîner un affaiblissement ou la mort de la colonie.

Son introduction en France aurait des conséquences sanitaires et économiques désastreuses pour la filière apicole. Se nourrissant du couvain, du miel et du pain d'abeilles, il détruit les cadres des ruches et entraîne une fermentation du miel.

Les abeilles sont déjà victimes d'agressions multiples, les protéger est l'affaire de tous les apiculteurs !

Bien que le risque actuel soit très faible, nous devons être prêt à une rapide réaction.

Depuis 2015 le GDSA 73 fait campagne pour le dépistage en fournissant des pièges avec une notice d'utilisation simple.

Si vous souhaitez participer activement à la campagne annuelle de dépistage, merci d'informer le GDSA afin de préparer la distribution.

Participer activement, c'est non seulement demander des pièges mais surtout les installer et effectuer périodiquement les contrôles et envoyer les résultats même négatifs.

Les pièges vous seront remis lors de l'Assemblée Générale.

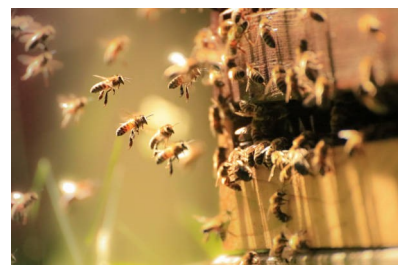
Pour toute information complémentaire joindre : josephfabiano@gdsa73.fr

La visite de printemps

Par Claude TIBERI



Rappel : la température du nid à couvain est de 35 °C, l'intervention de l'apiculteur, quelle que soit la température extérieure sera toujours traumatisante, les abeilles vont devoir fournir de la chaleur, donc de l'énergie, pour revenir aux conditions idéales pour l'élevage de la nurse-rie. Par ailleurs le refroidissement du nid à couvain peut être dommageable et entraîner sa mort.



On ne peut ouvrir la ruche que si la température extérieure est au moins de 16 à 18°C, si celle-ci n'est pas satisfaisante, la visite peut se résumer à :

Observer ce qui se passe sur la planche de vol, l'activité des abeilles, elles prennent rapidement leur envol, et elles rentrent dans la ruche sans trainer sur la planche de vol.

Celles qui rentrent ont des pelotes de pollen accrochées à leurs pattes, cela signifie que la reine est présente et qu'elle a repris sa ponte. Tout va bien !

Regarder la plaque de fermeture du plancher grillagé du fond de ruche : c'est une radiographie de la colonie, on peut déterminer sa force en comptant le nombre de raies de détrit, analyser les déchets provenant de l'ouverture des alvéoles contenant les provisions stockées (miel et pollen), écailles de cire indiquant que les cirières ont commencé à bâtir, et surtout repérer et compter le nombre de cadavres de varroas.

Autre chose à faire : mettre le plus tôt possible à portée des abeilles, une source d'eau, type abreuvoir à poules, avec l'espace « abreuvoir » contenant l'eau, garni de bouchons de liège ou de mousse afin d'éviter les noyades. Disposer cet abreuvoir au soleil et ajouter une pincée de sel de cuisine, conseil de Mme Jeanine Keivits : ajouter 5 gr de sel par litre d'eau (sur le Site : Api-Sion).



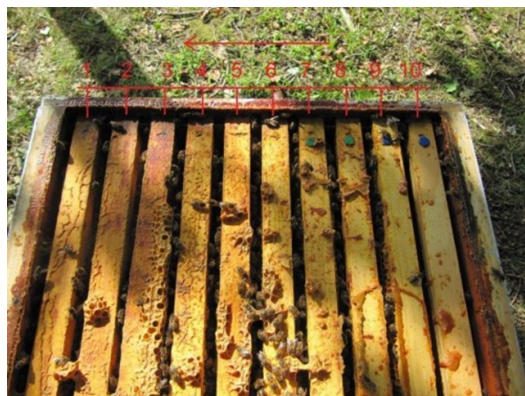


Lorsque la température atteint 16 à 18°C, par une belle journée, en l'absence de vent, avec des ruches au soleil : on peut alors les ouvrir en prenant la précaution de ne pas découvrir totalement le dessus, mais en utilisant une toile que l'on déplace au fur et à mesure de la progression de la visite et, ainsi, on ne laisse que le cadre traité à l'air libre.

Sortir le cadre de rive, le mettre de côté, sortir le cadre suivant, l'examiner, est-il noir, moisi, cassé ? si c'est le cas il faudra le réformer et le remplacer par un cadre neuf gaufré. Continuer la visite en évaluant pour chaque cadre, son état, la présence de nourriture, la quantité. Arriver sur les cadres contenant du couvain, quantifier la surface occupée par le couvain fermé, sa répartition, sa densité, vérifier s'il n'y a pas de trace de maladie... Observer si la zone occupée par le couvain fermé est entourée par de la nourriture : miel et pollen. Comptabiliser les cadres avec couvain pour évaluer la force de la colonie.

Remplacer les vieux cadres, au moins deux ou trois par année, outre l'assainissement de la ruche cela procure du travail aux abeilles cirières : produire de la cire est une fonction naturelle et indispensable.

Certains apiculteurs préconisent l'introduction d'un cadre filé et garni seulement d'une amorce de 30 à 40 mm de hauteur au milieu de l'espace du couvain. Ce cadre du fait de sa structure aérée ne sépare pas le couvain en deux volumes. Les cirières vont rapidement le construire, et la reine attirée par la cire neuve, viendra pondre. Cette opération peut être renouvelée deux à trois fois dans le printemps.



Lutte contre les varroas : découpe du couvain de mâles.

A la visite de printemps, il faut introduire en limite des cadres de couvain, un cadre de hausse gaufré, il sera repéré sur la traverse du haut par une punaise de couleur. Les abeilles vont construire au-dessous du cadre des alvéoles de mâles, où la reine viendra pondre.

Tous les 20 ou 21 jours, l'apiculteur viendra couper la partie basse de ce cadre garni de couvain de mâles operculé. Nous savons que la femelle varroa privilégie les cellules de mâles pour sa ponte, le cycle d'éclosion des faux bourdons étant plus

long, cela permet d'obtenir plusieurs cycles de reproduction du varroa. De cette manière on réduit quelque peu le niveau d'infestation !

Attention, il faut bien intervenir dans le laps de temps de 21 jours ! Sinon on va faire de l'élevage de varroas.

Vous pouvez vérifier le niveau d'infestation en ouvrant plusieurs cellules et compter les varroas cachés derrière les larves.

Relevé des chutes naturelles

Comptabiliser les chutes naturelles de varroas sous le plancher grillagé sur des plaques enduites de graisse à traire (pour éviter que les fourmis viennent récupérer les varroas). Compter régulièrement les varroas tous les deux à trois jours sur une période de quinze jours, faire ensuite la moyenne par jour, pour la sortie d'hivernage, le nombre de varroas ne doit pas dépasser l'unité (ce chiffre 1 est donné par la FNOSAD)

Si le nombre de varroa retrouvé sous le plancher grillagé est supérieur à 1, il faut envisager de faire un traitement pour faire baisser la pression de nuisance apportée par l'acarien.



Nourrissement

Il ne faut pas avoir peur d'apporter de la nourriture sous forme de candi, un pain déposé sur le dessus des cadres tant que la température extérieure est inférieure à 15°C, au-delà, de petites doses de sirop 50/50 peut remplacer le candi. Arrêter de nourrir lorsqu'on pose la hausse.

Remarque : le déroulement de l'année apicole 2021 doit nous servir d'expérience : il est à craindre que l'année 2022 lui ressemble, une fin d'hiver très douce avec un développement des ruches déjà important...

Que seront avril et mai ? Attention à la famine ! C'est pour cela qu'il faut ne pas être avare sur la nourriture des ruches qui sont en plein développement...



Réflexions sur l'apiculture actuelle :

L'apiculture a bien évolué ces dernières années : outre l'impact du varroa sur les ruches, les abeilles doivent s'adapter à plusieurs contraintes supplémentaires. Le réchauffement climatique qui provoque des périodes de floraison de plus en plus précoces, l'agriculture intensive, les fauchages multiples des prairies au cours de la saison, sans laisser fleurir, l'utilisation massive des désherbants et autres produits chimiques entraînent la raréfaction des ressources mellifères, nectar et pollen.

Il est révolu le temps où on mettait les hausses fin avril, début mai et où on les retirait début septembre, sans avoir à compléter les provisions pour l'hiver !

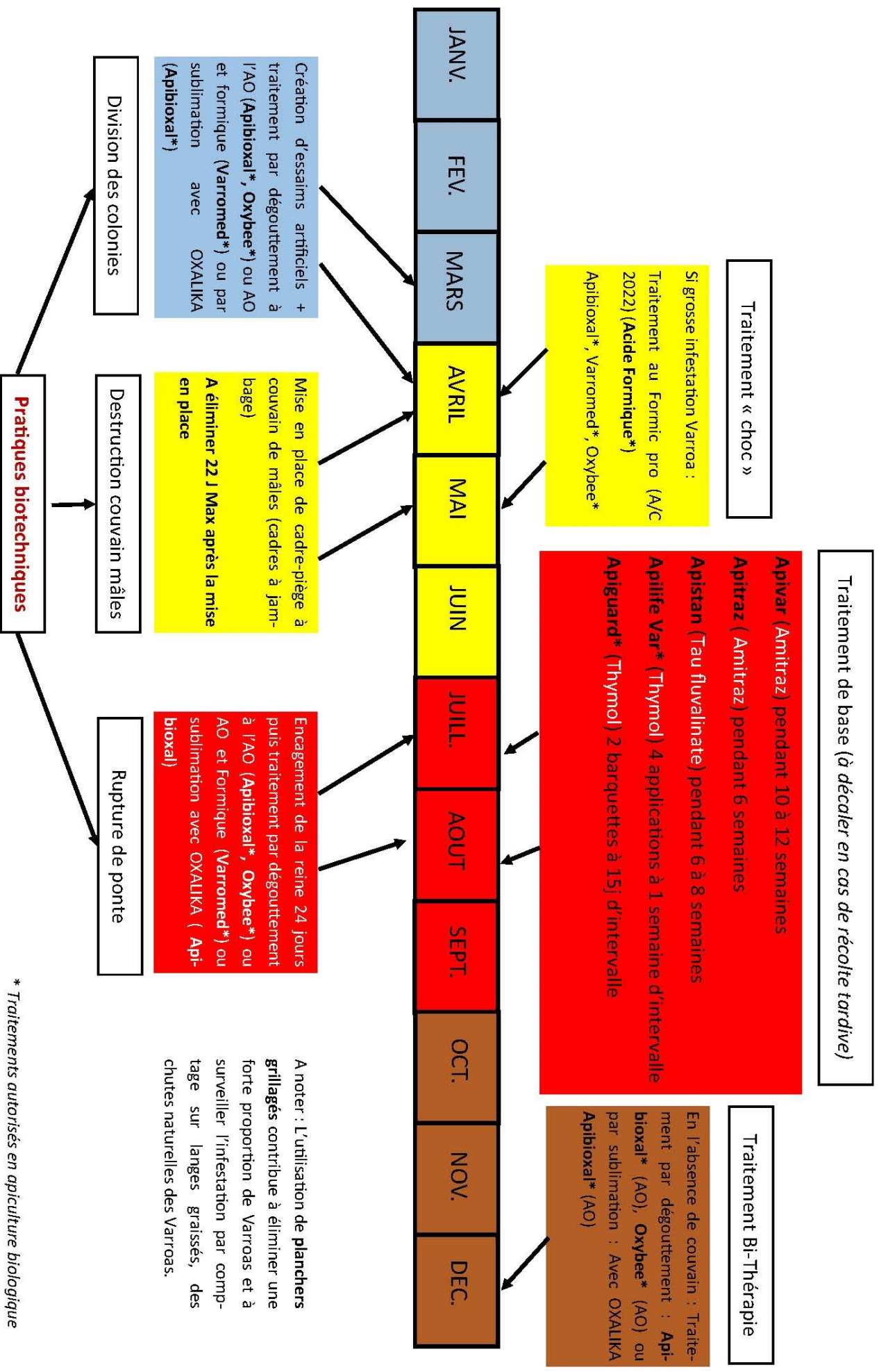
L'apiculteur doit en prendre conscience et faire évoluer ses pratiques : se documenter, se rapprocher des structures apicoles pour partager les expériences de chacun.

Bonne année apicole.



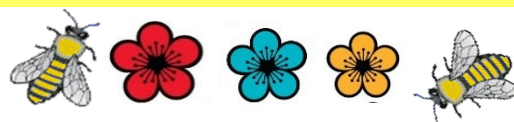
Calendrier de lutte contre le Varroa

Nous recommandons de n'utiliser que des produits avec une AMM et de les appliquer dans le strict respect des posologies et des protocoles recommandés (cf caractéristiques des produits)



* Traitements autorisés en apiculture biologique

Abeilles et miels ... en Fleurs



La plante du mois

LES CHEVREFEUILLES :

Locinéra fragrantissima

Un chèvrefeuille pas comme les autres ...



Il est impressionnant, c'est le chèvrefeuille d'hiver !

Une surprise au cœur de l'hiver, un parfum au superlatif, si rare à cette époque !

C'est l'un des premiers arbustes à fleurir, sans oublier le MAHONIA.

Sans être vraiment spectaculaire, sa floraison de janvier (voire décembre) à fin mars très nectarifère avec une apogée en février apporte une source de nourriture que les abeilles apprécient en cette période .

Les nombreuses petites fleurs sont bisexuées, en corolles bien accessibles aux insectes.

D'un blanc crémeux parfois lavées de rose très pâle, elles apparaissent avant la feuillaison.

Sa fragrance (d'où son nom) exceptionnelle, sensuelle, suave, jasminée, puissante et tenace embaume littéralement le voisinage ! Le parfum est plus intense par temps doux et s'exprime le plus en fin de journée.





Après la floraison, succèdent de jolies petites baies de 6 à 8mm, soudées par paire en forme de petit cœur rouge corail un peu translucide. Très décoratives.

Leur maturation est très longue de 5 à 6 mois. Comestibles douces et légèrement sucrées, elles sont riches en protéines, vitamines B C, acides aminés, oligo-éléments : phosphore, zinc, calcium. *Mais attention suivant les variétés elles peuvent être toxiques.* Elles sont appréciées des oiseaux et autres petits mammifères en hiver. Selon une étude chinoise elles seraient anticancéreuses...



Fragrantissima est arbustif et non grimpant !

Cette espèce est originaire de Chine.... Elle a été introduite en France via l'Angleterre par un botaniste écrivain britannique Robert FORTUNE vers 1830. Cet impressionnant petit arbuste se comporte différemment suivant le climat : caduc avec un hiver froid, il peut être semi-persistant dans les régions où l'hiver est plus doux et aussi avec une floraison plus abondante. Compact et touffu avec des branches dressées et souples, il se couvre de petites feuilles vert moyen à foncé de 3 à 7 cm de forme ovale. Les rameaux sont décoratifs brun-roux, son écorce cuivrée vire au gris et se desquame en vieillissant. **Très rustique il résiste jusqu'à -30°C.**

Pour les linguistes, son nom : en latin **Capra** = chèvre , **folium** = feuille , **fragrantia** = fragrance : parfum subtil et agréable. En chinois 香金银花... Yù Xiāng Rēn Dǒng (*essayez de prononcer*) : chèvrefeuille parfumé, en anglais "fragrant honeysuckle".



C'est un des meilleurs arbustes à floraison hivernale. Il peut atteindre 2 m de haut pour une largeur de 2,5 m

Il aime les situations ensoleillées et supporte la mi-ombre, facile à cultiver, une croissance rapide, résistant aux maladies et parasites sauf peut-être un peu aux pucerons pour les jeunes pousses.

Bref, on doit lui réserver une bonne place dans nos jardins d'ornement. Il aime une terre travaillée, surtout bien drainée, riche, meuble et profonde, idéalement argilo-siliceuse (terre de bruyère) mais supporte le calcaire. Pas très exigeant en arrosage. On peut le planter en haies, en isolé, en pot...

Et avec les rameaux fleuris on fait de jolis bouquets hivernaux parfumés.

Des chèvrefeuilles d'hiver arbustifs, 2 espèces sont bien connues :

Lonicera fragrantissima "standishii" et son dérivé "lancifolia".

Alors CHEVREFEUILLES : les généralités !

Ce sont les classiques de nos jardins. Ils font partie de la famille des CAPRIFOLACEAE qui recèle de nombreux trésors et compte de 150 à 200 espèces, certaines sont comestibles d'autres sont toxiques.

Les arbustes non grimpants sont appelés aussi Camérisiers d'hiver avec de nombreux hybrides.

Ils sont utilisés en haie, massif, en isolé ou en pot. Ils sont intéressants pour leur **floraison mellifère précoce.**

Les espèces grimpantes sont utilisées pour habiller treillages, pergolas aussi d'autres végétaux pour de superbes effets (lianes de 4 à 5 m) et peuvent servir de couvre-sol .
Elles demandent peu de soins et si les branches sont un peu abimées, elles supportent bien la taille.



**Avec toute cette diversité, on obtient une floraison
De décembre à octobre.**

Quelques espèces à connaître

Les arbustifs : Ils sont mellifères.

Lonicera Tatarica : 1,5/2 m, fleur blanche à rose-rouge, fruits jaune orangé. Rusticité -34°C

Locinera Korolkowii floribunda : 2/3 m, arrondi, feuillage parfois bleuté, fleur blanche à rose-rouge, fruits rouge orangé. Rusticité -25°C

Locinera Caerulea : 1 à 2 m, fleurs crème jaune, non parfumé, fruits bleutés. Rusticité -25°C

Lonicera Caerulea 'Kamtschatica' : appelé aussi " **Baie de Mai** " " **Camerisier bleu** "
c'est le " **FRUITIER** ", les fruits bleus vitaminés arrivent avant les fraises,

savoir mielleuse, sucrée, légèrement acidulé, entre myrtille et kiwi.

A déguster nature ou en confiture. Hauteur 1,5 / 2 m feuillage caduque bleu-vert-gris.

Floraison en mars-avril discrète et sans parfum. Rusticité -40 °C ... bien sûr il vient de Sibérie.



Ding dong



Les Grimpants :

Plus ou moins mellifères car concurrencés par beaucoup d'autres fleurs à cette période.

Lonicera Japonica : [liane de](#) 4 à 6 m, fleurs blanches rose crème, baies noires. Parfumé. Rusticité -15°C

Lonicera Sempervirens : liane de 2/3 m, originale, feuillage persistant, fleurs en trompette jaune orange rouge.
Rusticité -15°C

Locinera Italica : liane de 3/4 m, feuillage caduque vert bleu panaché, grandes fleurs rose en fin de printemps très parfumées. Rusticité -20°C

Et tant d'autres à découvrir... A vous de choisir parmi plus de 200 espèces !

Suivant les espèces varient

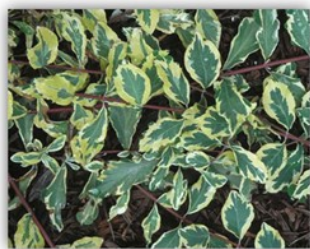
La forme des fleurs, des fruits et leurs couleurs.

Leurs dimensions.

Leurs origines : Amérique du nord, Europe, Sibérie Asie...

Leur rusticité...

Alors renseignez-vous bien auprès de votre fournisseur.



MULTIPLICATION :

Par marcottage.

Par bouturage : prélèvement de branches de 10/15 cm de juillet à septembre ou juste après la floraison .

On supprime les feuilles sur la base et les fleurs .

Enfoncer de 10 cm dans un pot à mi-ombre avec une terre fraîche composée de terreau et sable .

Attendre que l'arbuste soit bien formé avant de transplanter : environ 18 mois .

Pour ma part, je réalise le **bouturage à l'étouffée en bouteille plastique fermée** :

Couper la partie supérieure en cône de la bouteille.

Remplir la partie basse de terreau sans percer de trou

Verser un verre d'eau pour saturer la terre

Planter la bouture

Emboîter le cône supérieur avec le bouchon: ...

Placer à l'abri du soleil mais bien lumineux

Tous les 3/4 semaines vérifier l'humidité

Lorsque les feuilles apparaissent enlever le bouchon

Enlever le cône après une bonne pousse et percer le fond pour ne pas noyer la plante ou

rempoter.

Toujours vérifier l'arrosage ensuite

c'est une solution facile et sûre qui demande peu de travail .

Et si vous avez d'autres astuces , partagez les !



+++ et PLUS +++:

*Bien placés, bien choisis,
Quelques mots font une poésie.
Les mots, il suffit qu'on les aime
Pour écrire un poème.*

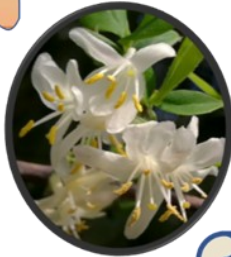


Marie de France 1160-1210
première femme écrivain.

Comme Tristan ne peut vivre sans Yseult, comme Yseult ne peut vivre sans Tristan.

Le Lai du chèvrefeuille ... Le coudrier et le chèvrefeuille .
poème narratif du Moyen Âge

« Et lors tous deux sont-ils unis
Tel le chèvrefeuille enlacé
Avec le tendre coudrier :
Tant qu'il est étroitement pris
Autour du fût où il se lie,
Ensemble peuvent-ils durer,
Mais qu'on vienne à les séparer,
Le coudrier mourra bientôt
Et le chèvrefeuille aussitôt.
— Or, belle amie, ainsi de nous :
Ni vous sans moi, ni moi sans vous .”



La symbolique du chèvrefeuille : fraternité, fidélité, loyauté, signe d'une belle amitié, d'amour que rien ne peut séparer. Bien sûr avec des fleurs blanches.

Légende : au tombeau d'Eloïse et Abélard, les soirs d'orage, fleurissait un chèvrefeuille pour les réunir éternellement dans leur passion amoureuse.



Faites-nous part de vos connaissances !

Avez-vous des plantes mellifères ? De belles photos ?

Envoyez vos informations et commentaires à :

josephfabiano@gdsa73.fr